

**#KOCH Mathilde**



Mathilde KOCH

Lieu de réalisation de l'œuvre : Angers/Kourou

Lieu de réalisation du stage : Kourou, Guyane Française

- Titre : Lame de fond

- Dimensions : 61x4cm

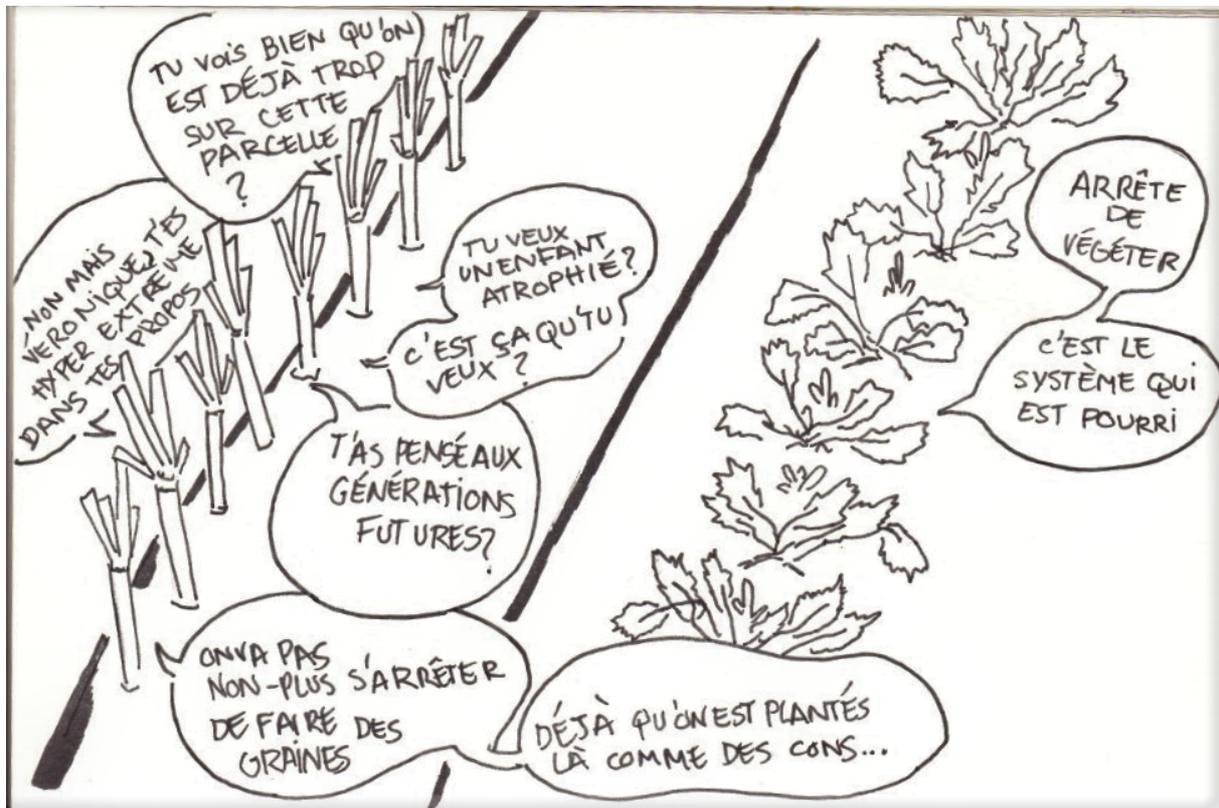
- Matériaux utilisés : Aquarelle, posca, acrylique, machette

Description :

Pendant mon stage en Guyane Française, j'ai été amenée à travailler pendant quelques jours sur des sites miniers désaffectés que mon entreprise hôte re-végétalise. De nombreuses affaires sont laissées sur place après le départ des miniers, des meubles aux antennes jusqu'à certains engins de chantier abîmés. Parmi ces restes, j'ai trouvé cette grande machette rouillée par l'humidité de la forêt guyanaise et ai décidé de la garder, j'aime sa forme allongée, son poids en main et son vécu. L'aquarelle représente trois paysages de Guyane. En partant de gauche : l'inselberg de Savane roche Virginie, le lac artificiel de Petit Saut et la plage de Kourou avec un départ de fusée et les îles du salut. Ce sont des sites que j'ai particulièrement adorés parce qu'ils ont un côté unique et magique. La Guyane est comme une lame de fond : discrète mais recelant une force et des ressources insoupçonnées de beaucoup.

L'aquarelle est une pratique assez récente pour moi, ayant commencé il y a un an, mais c'est le médium que je préfère grâce à son imprévisibilité, sa capacité à transmettre les émotions par ses couleurs et sa douceur. Pour ce projet, ayant décoré le verso de la lame quand j'étais encore en Guyane, j'ai trouvé que ça serait une bonne « récapitulation » de mon stage de faire une sorte de fresque de l'autre côté pour célébrer la beauté de la Guyane.

## #BOUS Juliette



Bouts Juliette P109

Arles, Camargue

Légumes confinés

C'est une BD qui évoque les échanges pratiquement incontournables que le covid a fait émerger pendant des mois, comme un automatisme dès qu'une nouvelle rencontre se faisait. En les faisant rentrer dans un potager, j'avais envie de relativiser un peu la situation et lui donner une part de ridicule et de légèreté. De la manière dont on a créé une culture de l'extraordinaire autour de ce virus, faisant circuler des aberrations, un esprit de crise constant et pesant, des discussions virulentes. Et souvent pas grand-chose en soi.

#AMIET Lucie





50 X 61.5cm. Huile sur toile. mars 2020. Lucie AMIET P110

Peinture à l'huile « Respiration »

Lors de mon Service Civique en Équateur, j'ai (re)découvert ce qui allait guérir mon mental stressé et mon corps malmené par la nervosité : la respiration. J'ai découvert l'Amazonie, la cacophonie de la vie - de la pluie qui galope sur la canopée, les grillons et leur musique hypnotisante, les toucans et les perroquets - et un peu moins celui de ma tête. Chaque jour m'offrait une touche de merveilleux malgré

la difficulté du travail. Dans mon quotidien m'étais offert l'extraordinaire : le vrombissement d'un colibri, une famille de singe de passage, un morpho...

Depuis toujours ce monde merveilleux est soigneusement préservé par les peuples autochtones : les Kichwas, les Waoranis, etc (Equateur). Aujourd'hui ces communautés et les forêts sont menacées au nom du "progrès" par les industries minières, pétrolières et l'agriculture intensive. Cette peinture est un hommage à ces peuples qui sont intégralement liés à leur terre et à au devenir de la forêt Amazonienne. La forêt elle-même dépend d'eux.

Ici, j'ai peint une indigène Waorani au milieu des Héliconias. Elle est traversée par un arbre qui prend racine en elle et qui semble aussi la structurer. Sans cet arbre elle ne vit pas, et sans elle, l'arbre a peu de chance de vivre longtemps face aux actions destructrices. Je l'ai représentée avec une attitude sereine et ancrée : elle inspire, puise dans les racines profondes de son identité et expire l'oxygène de l'Amazonie.

Cette peinture est en quelque sorte mon modèle mon pense-bête « penser à respirer, à s'émerveiller du beau dans le quotidien, à se retirer dans la nature. »

## **#TROCME Isaure**



"L'Indigène Cabecar", Visage réalisé avec la terre creusée pour faire notre mare aux grenouilles ; "la cita de la ranas" ; dans la jungle du Costa Rica au parc National Barbilla. Après un acharnement à creuser ce trou, c'était notre pause Poterie.

La tête est restée là-bas avec les grenouilles et nos ex-voisins les indigènes.

**#KUPKA Johanna**





KUPKA Johanna P109

-Lieu de réalisation : Huerto de Binibo, Ciutadella, Menorca, España

Pas de titre

- Dimensions (1m50/70cm)

- Matériaux utilisés (Acrylique, Toile)

Cette production a été réalisée lors de mon stage de 3ème année au sein de l'exploitation Biobo SRM à Minorque en Espagne. La genèse de cette toile a émergé par l'envie de créer, l'envie de m'évader ainsi que l'envie de partager avant tout. Cette réalisation s'inscrit dans une démarche de recherche artistique personnelle en lien avec l'environnement de l'exploitation agricole et l'intégration de mes aspirations personnelles. De l'affinité des corps, des pratiques à l'opposition des couleurs et des techniques, cette production se place au centre des interactions agricoles autant riches que complexes faisant émerger l'extraordinaire de l'ordinaire.